Encyclopédie berbère

37 | 2015
37| Pacte - Phonologie

Pastoralisme néolithique initial au Maghreb

Colette Roubet et Brahim Ouchaou

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/3473
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.3473
ISSN : 2262-7197

Éditeur
Peeters Publishers

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2015
Pagination : 6154-6169
ISBN : 978-90-429-3158-9
ISSN : 1015-7344

Référence électronique
Colette Roubet et Brahim Ouchaou, « Pastoralisme néolithique initial au Maghreb », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 37 | 2015, document P19, mis en ligne le 25 janvier 2024, consulté le 21 février 2024. URL : http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/3473 ; DOI : https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.3473

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Pastoralisme néolithique initial au Maghreb

Colette Roubet et Brahim Ouchaou

1 Apparu au Maghreb durant l'Holocène le *pastoralisme néolithique initial (PNI-M)* est en cours de caractérisation. Une approche globale de la néolithisation (Roubet 2003, 2006 ; Roubet et Ouchaou 2015) annonçait la mise au point que présente ici l'*Encyclopédie berbère* sous un intitulé généraliste assorti d'une démonstration. Prolongeant les travaux de divers spécialistes (*EB* XXXIV, N40-N49) cette étude expose le concept du PNI. Cependant en confrontant nos résultats à ceux que livrent les travaux sur le pastoralisme d'époque historique de ce territoire, on découvre que la spécificité du pastoralisme néolithique initial conduit à l'individualiser et le détacher, en particulier, du nomadisme* actuel, dernier épisode dégradé du processus pastoral *s.l.* Ainsi, au début du pastoralisme néolithique, nous percevons avec l'émergence des pasteurs des changements de territoires, programmés pour et motivés par les transhumances. Celles-ci deviennent récurrentes, localisées, sans jamais prendre l'aspect aléatoire du nomadisme d'époque historique. La maîtrise d'un bétail mixte se situe au Maghreb vers le VI^{è} millénaire cal BC et son développement peut être suivi jusqu'au III^{è} millénaire cal BC ; l'on admet alors que ces déplacements, aux objectifs multiples et intégrés, furent saisonniers et collectifs, à une époque où ne se faisaient pas encore sentir les effets de péjorations climatiques, pouvant réduire les aires de pâturage telliennes et atlasiques.

ÉLÉMENTS DU CONCEPT

2 Le *PNI, M(aghreb) et S(ahara)* est un concept crée par C. Roubet, non encore familier dans la Préhistoire de l'Afrique du Nord. Fondé sur le changement décisif du rapport entre les Hommes, les animaux domestiques et sauvages, et les territoires qu'ils fréquentent, il insiste sur le rôle-clé, durant l'Holocène, d'un élevage continu dans la vie symbiotique des premiers pasteurs (non agriculteurs) et sur leur projet de vie pastorale, ouvert, assurant un épanouissement issu d'un nouvel ordre économique et social.

3 Troisième stade du processus pastoral *s.l.* succédant à la domestication puis à un élevage initial autarcique, le pastoralisme a installé la première production de subsistance au centre d'un projet collectif, il a favorisé la stabilité puis l'essor du groupe entier et a entretenu de nouvelles relations avec d'autres communautés. Apparaissant après des millénaires d'activités exclusives de *chasseurs,* l'élevage engagea chaque berger à créer et entretenir du lien avec ses animaux assujettis. Ce lien conduisit à adopter avec empathie des comportements empreints d'attitudes anthropiques protectrices. Le développement de l'élevage néolithique renouvela en Afrique du nord aussi la perception du monde animal, modifia les rapports aux espèces sauvages et aux carnivores en particulier, incita à établir un cloisonnement sécuritaire, pour mieux programmer une mobilité conditionnelle au nouveau binôme, tenant compte des données climatiques et des ressources végétales. Le couvert végétal tout entier devint un élément important dans l'économie humaine, qu'il fallut aménager et développer. Ce projet pastoral s'ouvrit aux autres communautés dès que l'Échange et la Communication permirent de tisser des liens. Son retentissement culturel, économique, social, identitaire, son extension géographique firent s'installer un nouvel ordre comportemental : le pastoralisme. C'est à travers le pastoralisme que s'uniformisèrent les comportements, que s'animèrent les territoires montagnards cloisonnés, que se créèrent de nouveaux espaces pastoraux, au point de préparer l'émergence d'une puissante classe sociale autonome, post-néolithique.

4 La perception de l'élevage de ruminants néolithiques découle de l'analyse de résidus osseux d'une consommation alimentaire carnée, indirectement et partiellement perçue. Le rôle moteur de l'élevage et son impact dans le comportement global des pasteurs s'appréhendent mieux parmi d'autres faits pertinents, environnementaux et culturels, mis en synergie et en synchronie. La caractérisation diachronique de l'élevage est déterminante pour installer le concept de pastoralisme néolithique, dépendant d'un large éventail documentaire qu'un contexte néolithique réunit parfois.

5 En écartant provisoirement du *PNI-M,* le principe d'un rapprochement avec l'agro-pastoralisme et en se fondant sur un élevage autonome et pérennisé, ayant pu faire émerger en montagne un sylvo-pastoralisme initial[1], nous avons pu individualiser le premier type d'économie de production, sa spécificité quasi-professionnelle et le statut social pastoral des premières communautés néolithiques du Maghreb oriental. Ces traits accompagnent l'extension atlasique du pastoralisme (Roubet 2003 ; Roubet et Ouchaou 2015).

6 Les données du PNI-M listées ici ne seront pas rapprochées des références historiques sur le pastoralisme et le nomadisme traditionnels (sélection d'études : Attia 1977 ; Boukhobza 1982 ; Bourbouze[2] 1999, 2000, 2006 ; Bourbouze et El Aïch 2000 ; Claudot-Hawad 2012 ; Trousset 2012 ; Wiese *et al.* 2008, Aït Hamza 2012 ; Ben Saad et Bourbouze 2010). Nous en empêche l'isolement des concentrations de sites et la dispersion des cas retenus. Pourtant tous sont évocateurs de territoires ciblés (parcours, séjours), de semi-sédentarités, de mobilités récurrentes et variables (saisonnières), de finalités indirectement constatées (échanges symboliques, économiques, extension du réseau social), de la création initiale de terroirs, instaurant, répandant et transmettant un corpus de codes sociaux dès l'Holocène moyen. Aussi est-ce en tenant compte de ce potentiel préhistorique à exploiter et découvrir, que l'usage du terme *pastoralisme*[3] s'est imposé comme vocable générique, unificateur, dans une acception *primitive* (Roubet

2006). Cet ancrage néolithique devrait permettre d'en suivre la genèse sur une longue trajectoire chronologique.

7 Au Sahara et au Sahel on a admis une domestication africaine initiale des bovins apparue vers le VIII[e] millénaire cal BC, précédant d'un millénaire celle des ovins, caprins, initiée au Proche-Orient. Nous ne traiterons pas du *pastoralisme néolithique initial saharien (PNI-S),* la documentation matérielle restant à l'étude et celle des fresques rupestres se trouvant à peine réévaluée (Hachi et *al.* 2011) et datée, grâce aux deux projets mixtes et distincts, conduits en Algérie par M. Hachid (CNRPAH-CNRS) sur la « Datation directe et indirecte des images rupestres dans le Tasili-n-Ajjer » (Hachid et *al.* 2012) et au Maroc par A. Skounti (INSAP-Département des Antiquités de Rome-La Sapienza) sur l'« Archéologie et art rupestre du Bani-Oriental » (Skounti et *al.* 2012). L'actuel nomadisme qui caractérise le pastoralisme saharo-sahélien (CSFD 2012) ne renvoie pas une image comportementale s'appliquant au *pastoralisme néolithique initial saharien (PNI-S).* La vie culturelle épanouie que renvoie le faciès Bovidien montagnard d'Algérie et de Libye, à travers l'art pariétal et mobilier, s'inscrit en effet avec éclat et raffinement dans l'Holocène ancien à moyen porteur d'un pastoralisme fécond (Hachi et *al.* 2011).

PASTORALISME NÉOLITHIQUE INITIAL AU MAGHREB TELLIEN ET ATLASIQUE, SON APPARITION VERS VI-V[È] MILLÉNAIRE CAL BC

8 Les données disponibles établissent les deux premières étapes du processus pastoral (domestication et élevage, *EB* XXXIV). Les arguments géo-climatiques soutenant le développement de la troisième étape concernent (I) une occupation préférentielle des abris et grottes en régions montagneuses, d'altitude moyenne à faible, à proximité de rivière, et (II) la réinstallation de conditions d'humidité après le bref épisode sec-froid vers 8200 cal BP (Alley et *al.* 1997), données favorables au renouveau environnemental et au rôle grandissant de l'élevage durant l'Holocène moyen. Affaiblies cependant, par l'absence d'information pour les sites en plaine, continentaux et littoraux, souvent disparus. Ce déséquilibre géographique devrait limiter la compréhension du fonctionnement du pastoralisme côtier.

Zone littorale et tellienne : élevage d'ovins, caprins, bovins, porcs, chiens. Le pastoralisme

9 Les régions du Tell cernées de plaines méditerranéennes, parcourues de cours d'eaux, présentent partout des abris et des grottes accessibles et attractifs durant l'Holocène.

10 ***En Tunisie septentrionale occidentale,*** en bordure des Mogods, à 50 m de la plaine alluviale de la Medjerda s'ouvre vers 374 m d'alt., une grotte du Kef el-Agab aux occupations néolithiques qui conservaient des témoins d'un élevage de chèvres-moutons, sans bovin ni chien (Bardin 1954 ; Dridi & Aouadi 2012). Le contexte diversifié, non daté est en cours de réévaluation dans cette optique par Y. Dridi (Doctorat en préparation).

11 ***En Algérie septentrionale orientale,*** au sud du massif des Babors, près des berges de la Soummam, une grotte de l'Adrar Gueldaman (GLD1 507 m d'alt.) a conservé les restes d'un bovin domestique (Chaïd-Saoudi 1987) ; on attend d'autres informations fauniques

sur le mouton identifié par S. Merzoug et sur le contexte chrono-culturel à l'étude (Kherbouche et *al.* 2015 ; F. Kherbouche, Doctorat en préparation). En Oranie occidentale, les documents des grottes du massif du Murdjadjo, (Doumergue 1892, 1907, 1921, 1926) ne sont pas révisés et la plupart des sites littoraux en plein air sont détruits. Cette région détient un potentiel à rapprocher de ses voisins marocains.

12 ***Au Maroc occidental septentrional,*** dans la péninsule Tingitane, un petit bétail d'ovin-caprin incluant un peu plus tard le porc, le bœuf et le chien a été probablement introduit à partir de la péninsule ibérique vers le VII-VI^e^ millénaire cal BC (*EB* XXXIV, Ouchaou, ce fasc.). Dans le site-clé de Kaf-taht-el Ghar (Daugas et *al.* 2008, 2010 ; Ballouche et *al.* 2012) la longue séquence chrono-stratigraphique et culturelle permet de suivre l'évolution (quantitative) de l'élevage et de détecter les signes d'une maîtrise dans les phases cardiales 2 et 3, puis le Néolithique moyen et le Campaniforme (Ouchaou et Amani, 1997 ; Ouchaou, 2015). D'autre part, la localisation et la longue durée d'occupation de ce site-clé, rapprochées de celles des sites voisins (Ouchaou 2004), datés ou non, contemporains ou successifs, tels Ghar Kahal, Kaf Boussaria, Achakar El Khril (incluant les Idoles et El Aliya), Tahadart, suggèrent l'hypothèse d'une interconnexion vraisemblable des communautés pastorales ayant pu instaurer une territorialisation, un réseau d'échanges, renforcé par un ancrage local certain. Au Maroc oriental, l'installation de l'élevage et la reconnaissance d'un pastoralisme néolithique initial sont à l'étude. Certes les Caprinés domestiques sont majoritairement présents dans les abris de Rhirane, El Hériga et Rhafas (Wengler & *al.* 1989 ; Michel 1990, 1992). Caprinés et Bovinés domestiques ont été reconnus dans le niveau supérieur de la grotte Guenfouda (Aouraghe & *al.* 2008). Vers Nador-Taza, dans un niveau ancien pourvu de céramique d'Hassi Ouenzga (Mikdad & Eiwanger 2000), l'analyse préliminaire des faunes a permis d'individualiser la chèvre ainsi qu'à Taghit Haddouch (Ouchaou & *al.* 2003 ; Linstädter 2004). D'autres études (Bougariane 2015), le confirment en ajoutant le mouton[4], comme à El Zafrin (Gibaja & *al.* 2012), Ifri Armas et Ifri Oudadane (Linstädter & *al.* 2012). On peut situer vers le VI-V^è^ millénaire cal BC les débuts de cet élevage daté de 8158 ± 103 cal BP à Ifri Oudadane ; de 6834 ± 44 cal BP à Ifri Armas ; et de 6372 ± 37 cal BP a El Zafrin (Linstädter & *al.* 2012). Une datation sur ossement de chèvre à Ifri Ouadadane a donné un âge de 6907 ± 70 cal BP (Linstädter & Kehl 2012).

13 L'état actuel des recherches montre que les données ostéologiques sont trop réduites pour assurer à cette époque[5] une subsistance suffisante à partir de l'élevage. La caractérisation de cet élevage et de ce pastoralisme initial restent provisoirement indéfinis et à contextualiser en incluant les ressources d'une localisation côtière ou insulaire donnant accès à une autre subsistance appréciée (?) (Gibaja *et al.* 2012 ; Linstädter & Kehl 2012). La consommation d'animaux domestiques durant le Néolithique ne fait pas de doute, la gestion intégrée des troupeaux dans un projet reste à documenter.

14 En somme dans le Tell, les arguments d'une approche globale de l'élevage initial et d'un pastoralisme émergeant, devraient être recherchés dans les sédiments et le mobilier des grottes. C'est ce que tentent de faire de jeunes chercheurs enquêtant sur l'organisation de la vie pastorale au Néolithique sur ces collines pré-littorales, entourées de pré salés, qui conservaient encore au XIX^e^ siècle l'aspect de « bergeries », terme adopté en Oranie par les colons européens constatant l'affectation pastorale des terres au détriment du développement agricole.

Zone atlasique et bassins lagunaires : élevage d'ovins, caprins, bovins, chiens. Le pastoralisme

15 L'imposante structure cloisonnée de l'Atlas NE-SO n'a pas livré tout son potentiel.

16 ***Au Maroc atlasique*** le pastoralisme néolithique n'est pas encore étudié. Mais on peut tirer de certaines représentations rupestres de l'Oukaïmeden* et du Yagour* des informations chronologiques. L'association d'armes métalliques de l'âge du Bronze aux représentations d'un bétail domestique a été signalée (Malhomme 1959, 1961 ; Salih & *al.* 1998 ; Rodrigue 1999 ; Ezziani 2006).

17 ***En Tunisie atlasique septentrionale*** l'abri de Doukanet el Khoutifa (Zoughlami 2009) du massif de Kef el-Guéria (à l'ouest de Kairouan), de la Dorsale* tunisienne occidentale, surplombe une vaste plaine parcourue de ruisseaux. Dans ce site (VI-V^{e} millénaire cal BC) on signale (couche noire 1,60 m) des témoins du chien, du mouton et de la chèvre, bétail pouvant avoir été placé sous la vigilance de chiens* (de garde, plutôt que d'alerte). Les données d'un élevage diachronique ne sont pas encore établies (Dridi et Aouadi 2012, Dridi *et al.* 2015). Mais l'inventaire des résidus alimentaires suggère (I) la pratique de chasses aux mammifères sauvages, sans carnivore, dans des biotopes collinaires et en plaines, (II) des collectes de gastéropodes terrestres, d'œufs d'autruche et (III) des captures de petits mammifères. Cela renvoie une image de la diversité des espèces consommées. Tous ces faits de prédation témoignent d'une consommation quotidienne délibérément protectrice des bêtes du troupeau (reconstitution, agnelage saisonnier). Ils permettent aussi de reconnaître aux bergers, de façon indirecte, une fonction de gestionnaire, liée à la maîtrise de l'élevage et à la valorisation de leur capital. D'autre part, la présence du chien installe une notion de complicité entretenue avec les bergers depuis longtemps, rarement attestée, sinon sous forme de gravures en Algérie orientale (Khanguet el-Hadjar* et à Oued Hallail, Amara 2008). La nature de l'occupation du site (permanente ou temporaire) reste indéfinie, de même que le type d'élevage (autarcique ou non). Les déplacements des troupeaux sur une courte distance (mobilité surveillée), peuvent être entrevus en plaine et sur les piémonts comme flexibles et mixtes. Manque une information importante concernant le sel, indicatrice de la direction des déplacements, vers les lagunes littorales de l'Est, ou vers les Chotts du Sud.

18 ***En Tunisie atlasique méridionale*** près de Gafsa, dans l'abri de Redeyef (Table Sud) le niveau néolithique conservait des témoins de moutons (Gobert 1912, Dridi et Aouadi 2015 ; Dridi et Aouadi 2012), d'équidé, du chacal, et de rongeurs (Vaufrey 1955 ; Roubet 2001, Dridi, Doctorat en préparation).

19 ***En Algérie atlasique*** plusieurs sites sous abri installent une néolithisation fédératrice ; dans certains l'élevage reconnu fut pratiqué entre le VI-III^{e} millénaires cal BC (5906-2465 cal BC) *sans apparition d'activité agricole.* Le faciès culturel qui l'a instauré est le Néolithique atlasique de tradition capsienne (Roubet 1979, *EB* XXVII ; *EB* XXXIV). Deux grottes servent de référence pour mettre en place les étapes du processus pastoral et parvenir à la reconnaissance du pastoralisme initial PNI en Algérie orientale. Ce sont pour l'Aurès* la grotte Capéletti du Khanguet Si Mohamed Tahar* et pour les Némencha* le Damous el-Ahmar* du Dj. Anoual. Les traits de ce pastoralisme initial se découvrent lors d'une mise en synergie de biens culturels et de bio-documents sélectionnés provenant de chacune des quatre séries d'occupation de la grotte Capéletti. Sur le plan anthropologique nous savons que ce sont des Mechtoïdes,

lointains héritiers des H. de Mechta-Afalou, qui inaugurent ce nouvel ordre économique et social dans les Némencha. Rien encore ne permet de préciser à la suite de quel évènement et comment ce pastoralisme parvint jusque dans ces montagnes orientales.

20 *Le premier postulat souligne l'acquisition de biens exogènes.* Certains biens culturels élaborés dans des matériaux spéciaux et rares, selon des procédés techniques et des formes réservées et rares, sont apparus typiques de créations exogènes intentionnellement introduites. Il s'agit de haches et herminettes polies, de coquilles marines, d'objet en ivoire, de galène* (Roubet 1979, 2006). Leur présence récurrente s'échelonnant sur trois séries d'occupation fut interprétée comme caractéristique d'un engrenage des acquisitions, faisant suite à des actes d'échange. Comment, quand, où, contre quoi et avec qui, se déroulèrent ces échanges ?

21 *Le second postulat concerne les déplacements, le moment et leur localisation.* Ce thème a été traité à partir de quatre séries d'arguments. La première, issue du contexte *botanique* (bio-documents), a pris en compte (I) les ressources végétales annuelles locales (temporaires, tarissables), puis (II) toutes les autres, exogènes, pour préciser leur provenance et leurs localisations. La seconde série d'arguments *climato-géographiques* a tenu compte d'un long enneigement hivernal local bloquant les sites en altitude (grotte et environs 1300-1540 m). Ainsi, en associant toutes ces données, on vit s'imposer comme une évidence le principe de mobilité inaugurant dans l'Aurès et les Némencha des transhumances (inverses) nécessaires et programmables. Précisons comment.

22 Partant de l'identification des macro-restes végétaux de la grotte Capéletti (Plu & Portères 1979), R. Portères (1979) rattacha les végétaux étrangers au biotope montagnard à une fréquentation de territoires hors du massif, de piémonts pour certains et situés à basse altitude, lagunaires et salés, pour d'autres ; il envisagea leur transport accidentel dans les toisons des troupeaux, venus au pâturage lors des remues. On doit donc aux peaux de moutons étendues ou portées en grotte d'avoir conservé leurs impuretés de séjours et de voyages jusqu'à leur entrée en grotte où elles furent libérées. D'autres micro-témoins végétaux de biotopes étrangers tels, le jujubier (piémonts, collines), puis l'armoise, le sparte et l'alfa (plaines) confirmèrent la descente des troupeaux en direction méridionale et la fréquentation ou la traversée de steppes.

23 La troisième série d'arguments *archéologiques* apparue liée aux besoins en matières premières usuelles. Les silex, le grès (outillages) et le sel (nourriture) localement absents ont contraint les bergers à se déplacer. La localisation a été établie pour les silex sur les piémonts Sud de l'Aurès *(guerguitt)* et pour le grès sur les piémonts Nord *(vallée du Taga)* (Laffitte (1939, et *com. pers. 1976*). Le sel, identifié dans les analyses sédimentologiques (Alimen, Biéda *in* Roubet 1979), insoupçonnable en fouille, est parvenu en plaques depuis les chotts du Sud ou du Nord.

24 La quatrième série d'arguments *fauniques* tirée de l'étude diachronique des documents osseux (Carter & Higgs 1979) a montré l'existence d'un élevage autarcique mixte (mouton-chèvre-bœuf) dès la première occupation, au début du VI^{e} millénaire cal BC, puis la mise en place d'un élevage organisé, autour d'un projet pastoral, ouvert (Roubet 2001, 2003, *EB* XXXIV). Les témoins de chasses et de collectes sur les piémonts et dans les plaines confirment les directions Nord ou Sud des transhumances procurant une nourriture d'appoint d'antilopes, gazelles, œufs d'autruche, tortues terrestres, près d'Aïn Fakroun.

25 A propos des conditions climato-géographiques, on a pu établir que la motivation décisive des déplacements annuels des bergers ne reposa pas que sur ces besoins essentiels, elle découla des conditions de vie (repli des bêtes et des gens), du tarissement des ressources, d'une limite de l'ensoleillement du site (gorge encaissée orientée à l'ubac) et du blocage dû à l'enneigement (mi-novembre à mi-mars). Une étude des lieux a permis de fixer un calendrier des durées de séjour et d'absence (Ferré 1979). S'appuyant aussi sur d'ancestrales pratiques comportementales en usage dans les tribus Berbères-Chaouia et en examinant des données transposées des levers annuels du soleil en ce lieu, nous avons admis une montée des pasteurs sur ces alpages au début du printemps, puis une descente vers les piémonts au début de l'hiver. Ce cycle alterné de présence /absence, difficile à examiner dans les dépôts, a conduit à qualifier l'habitat d'intermittent, d'inconfortable, réservé aux enfants, à l'agnelage, faisant fonction de résidence et de *guélaa. C'est donc ainsi que s'est installée l'hypothèse de transhumances saisonnières inverses, récurrentes, multimillénaires, dirigées vers le Nord et le Sud de l'Aurès* (Roubet & Carter 1984, Roubet 1983) *en s'appuyant sur une perception intégrative de divers documents.*

26 *Le troisième postulat concerne l'échange, les partenaires, leurs motivations.* On doit aux transhumances postérieures à la première série d'occupation, et à l'apparition en grotte de la première hache polie, la mise en place des conditions d'un échange et la preuve de contacts des pasteurs avec des partenaires étrangers. Vers le V^{e} millénaire cal BC (4858-4330 cal BC) apparaît la première hache. D'autres spécimens apparaitront dans les 3^{e} et 4^{e} séries d'occupations. On a pu déduire de ces acquisitions renouvelées et de l'introduction d'objets nouveaux (coquilles marines, pièce en ivoire, galène*), de multiples échanges. Leur introduction échelonnée en grotte parut être le meilleur argument d'un échange et d'un dialogue entretenu, équilibré, établi sans heurt avec divers colporteurs. Mais que proposèrent les pasteurs en échange ?

27 Nous ne disposons d'aucune preuve matérielle du don d'un animal ou d'une partie de celui-ci par les bergers. Cependant, en raison d'échanges renouvelés et de l'accroissement constant des troupeaux, on a pu supposer que la nature animale convoitée fut obtenue lors des transactions. Les transhumances ont mis en relation pasteurs et colporteurs chargés de biens transportables. Leur convoitise mutuelle et grandissante dut enclencher des rapprochements et une communication. L'engrenage des rapports et des échanges, aboutissant à ce troc, ici palpable, ne s'étant pas accompagné de violence (matérialisée) dut satisfaire les partenaires.

28 *Le quatrième postulat concerne les conséquences des échanges. Prestige, pouvoir, reconnaissance d'une classe d'artisans, d'une classe de colporteurs et d'une classe de pasteurs.* On doit donc aux transhumances successives couvrant une période bimillénaire dans l'Aurès et les Némencha l'opportunité d'avoir fait s'accroître et se transmettre les trésors des pasteurs et, aux grottes-conservatoires, de les avoir préservés comme tels. Une lecture « banale » de ces objets ne peut en rendre l'essentiel. On ne peut considérer haches et herminettes polies comme chargées des mêmes valeurs que celles que conservent les objets domestiques façonnés par les pasteurs. Haches et herminettes, mais aussi galène et pièce en ivoire, si rares, perdraient leur pouvoir symbolique si nous les ramenions à un statut banalisé du quotidien pastoral. Seule une analyse anthropologique permet d'entrevoir en chacun d'eux, peut être, l'essentiel d'un message insaisissable, d'une charge symbolique immatérielle, précieuse aux yeux des pasteurs. Seule approche tentant de faire réapparaitre le merveilleux palpable en chaque objet rare pour

supposer le réinstaller dans l'imaginaire pastoral. Alors ainsi pourra-t-on ranimer-en pensée-le processus d'un transfert aux pasteurs de leur statut symbolique. Cette fonction symbolique intrinsèque aux objets rares que d'autres partenaires durent suggérer et vouloir transmettre aux pasteurs reste à jamais chargée du mystère ayant pu rejaillir sur les pasteurs ; ce transfert de valeur n'est intellectuellement perceptible qu'à travers cet échange ressuscité. De quoi s'agissait-il, de notoriété, de pouvoir, de prestige ? (Roubet 2010). Ces objets sont en outre révélateurs de l'existence d'habiles spécialistes représentant une classe d'artisans insoupçonnés, découverte grâce aux intermédiaires rencontrés lors des transhumances, formant peut être une classe de colporteurs itinérants. Rouages majeurs et reliés d'une société émergeante.

29 *Fonction de capital dit bétail.* La pratique renouvelée de l'échange est un trait social caractéristique du PNI-M. La fonction de capital des bêtes du troupeau qui permit cet acte de troc, fit jouer pour la première fois aux bêtes choisies et entourées de tant de soin, le rôle de monnaie d'échange. Cette *conversion économique et sociale* est tout à fait décisive et nouvelle. Mais elle permit aussi de soustraire du troupeau l'animal emblématique le plus noble pour accomplir un culte, révélateur lui aussi d'une *conversion spiritualisante* du bélier [6] que rien ne laissait entrevoir bien que tant de gravures l'attestent dans l'Atlas saharien.

30 *Diffusion du pastoralisme atlasique.* La diffusion atlasique de ce pastoralisme primitif s'appuie sur la présence d'une gravure rupestre *chargée d'une haute valeur sémiotique.* Il s'agit d'un ovin docile, paré, sacralisé, désigné comme « bélier à sphéroïde » exprimant le rôle social, spirituel, majeur du Mouton magnifié. Dans de nombreux abris de l'Atlas saharien s'étendant du Maroc méridional à l'Algérie orientale, mais pas en Tunisie, cette représentation figurative à stylisée n'est pas entourée de ses congénères. Nommé *Ovis longipes* Fitz, cette nomenclature n'est plus retenue aujourd'hui (Vaufrey 1939 ; Camps 1991 ; Roubet et Ouchaou 2015), cet *Ovis aries* représenterait plutôt une race de mouton haut sur pattes, à membres allongés. Cette œuvre, sans lien sémantique avec le bestiaire gravé alentour, créée par des pasteurs pratiquant un rituel, dont on ne sait rien, privée de sanctuaire, sert de repère signalétique, de « logo », témoin de l'extension géographique du pastoralisme et du déroulement du même rituel sacrificiel, ayant eu recours aux mêmes codes graphiques et sociaux. Or ces œuvres gravées sont plus nombreuses dans le sud-oranais de l'Atlas saharien. Dans quel sens alors se serait faite cette propagation du pastoralisme (SO-NE ou NE-SO) ? Faut-il même en chercher un ? Les deux répondent aux déplacements possibles des pasteurs, depuis le Maroc oriental présaharien vers l'Algérie atlasique, ou vice et versa. Le pastoralisme ne s'est pas replié, il s'est répandu et enraciné dans l'Atlas tout entier, ne redoutant que les félins. L'appui fourni par la quête de glands doux (IV-III^{e} millénaires cal BC) du chêne ballotte dans l'Aurès (glandée automnale destinée à la production de semoule), a servi à montrer l'attrait des pasteurs pour les boisements de ce chêne lors de l'extension de ce pastoralisme (Roubet, *EB* XXXIV).

Conclusion

31 *Le pastoralisme néolithique initial du Maghreb* (PNI-M), système fédérateur primordial, parfaitement adapté au cadre géographique et physique tellien et atlasique, installe dès les VI-V^{e} millénaires cal BC, des conditions économiques et sociales, d'un développement démographique durable. Il va forger et uniformiser le caractère

pastoral et répandre une forte identité commune. Les arguments d'une approche sociologique restant rares et conjecturaux conduisent à opter pour le qualificatif « initial » adapté au pastoralisme néolithique. La mise en synergie et en diachronie de divers faits matériels identifiés permet un maillage géographique étendu et l'esquisse des motivations d'un enracinement des communautés pastorales néolithiques à l'origine du maintien immémorial de ce genre de vie que pérennisèrent à leur tour les premières tribus pastorales berbères dans l'Atlas saharien.

32 Étendu au territoire montagnard tout entier ce pastoralisme fut d'abord une expression de la possession d'un bétail mixte sur pied, une première forme d'un capital dynamique, renouvelable, pourvoyeur d'une subsistance pérenne, de valeur, pour les pasteurs de chaque communauté. Par le biais de rencontres, de communications et d'échanges de biens avec d'autres partenaires colporteurs les pasteurs pourraient avoir pris conscience de leur rôle grandissant. Ils pourraient s'être alors servis des convoitises des autres partenaires, tournées vers leur bétail, pour recevoir en échange du don d'un animal ou de la viande, des objets rares et mystérieux, chargés d'une insoupçonnable mais prestigieuse fonction symbolique. Leur enviable statut social vivant au cœur d'un projet de vie collectif, s'accompagnant d'une considération reconnue par d'autres, leur donna pouvoir pour établir, à leur gré, dialogue et communication, pour programmer diverses activités, organiser pour leur communauté en développement la sécurité, l'aménagement et l'entretien des lieux de parcours et de séjour, à l'origine de la création d'un espace pastoral montagnard toujours plus grand, exigeant une cartographie mentale précise, partagée et transmise. Sur chaque montagne la puissance tutélaire veillant sur l'alpage et les grottes-résidences permit de conserver et d'organiser ces points d'ancrage fixes, sécurisés, au cœur de massifs giboyeux et verdoyants.

33 Enfin, le *rôle identitaire* du pastoralisme (Roubet 2005, Roubet et Amara 2008, 2011) s'est trouvé exprimé au Khanguet el Hadjar*. Un mémorial rocheux du Constantinois en conserve le souvenir. Des médaillons gravés en bas reliefs, rehaussés de peinture rouge, affirment que cette terre fut celle des bergers. Cette appropriation d'un territoire choisi reste unique.

34 Le thème du pastoralisme néolithique initial permet de rassembler au Maghreb de nombreux faits émiettés, incompris, non reliés, d'un puzzle éclaté pour recréer une fresque authentique racontant l'histoire des hommes et de leurs premiers terroirs pastoraux.

BIBLIOGRAPHIE

AÏT-HAMZA M., 2012 – « Nomadisme et semi-nomadisme au Maroc », *Encyclopédie Berbère,* XXXIV, Peeters Publishers, Louvain/Paris, p. 5602-5609.

ALLEY R. B., MAYEWSKI P. A., SOWERS T. K., STUIVER M., TAYLOR K. C. & CLARK P. U., 1997 – Holocene climatic instability : a prominent widespread event 8200 yr ago", *Geology,* 25, (6), 483-486.

AMARA I., 2008 – « La représentation humaine dans les manifestations rupestres : cas du chasseur gravé de l'Oued Hallail (Némencha, Algérie orientale) », *Actes de la Quatrième Rencontre des Quaternaristes Marocains (RQM4),* Oujda, p. 422-430.

AOURAGHE H., GAGNEPAIN J., HADDOUMI H., EL HAMOUTI K., OUCHAOU B., BAILON S., MESTOUR B., OUJAA A., BOUZOUGGAR A. & BILLY A., 2008 – « La grotte préhistorique de Guenfouda, Maroc oriental : les premiers résultats (fouilles 2004-2007) », *Actes de la Quatrième Rencontre des Quaternaristes Marocains (RQM4),* Oujda, p. 299-319.

ATTIA H., 1977 – *Les hautes steppes tunisiennes. De la société pastorale à la société paysanne.* Thèse d'Etat, Univ. Paris VII, 3 tomes, 664 p.

BALLOUCHE A., OUCHAOU B. & EL-IDRISSI A., 2012 – « Néolithisation et Néolithique ancien au Maroc », *Encyclopédie Berbère,* XXXV, Louvain/Paris, Peeters Publishers, p. 5499-5512.

BARDIN P., 1953 – « La grotte du Kef El Agab (Tunisie). Gisement néolithique », *Libyca,* 1, p. 271-308.

BEN SAADA A. & BOURBOUZE A., 2010 – « Les nouveaux visages du pastoralisme « moderne » du grand sud-tunisien », *in : Pastoralisme méditerranéen : patrimoine culturel et paysager et développement durable, Options méditerranéennes,* CIHEAM, A93, p. 99-116.

BOUKHOBZA M., 1982 – *L'agro-pastoralisme traditionnel en Algérie. De l'ordre tribal au désordre colonial,* Alger, Office des Publications Universitaires, 458 p.

BOURBOUZE A., 1999 – « Gestion de la mobilité et résistance des organisations pastorales des éleveurs du Haut-Atlas marocain face aux transformations du contexte pastoral maghrébin », *in : Managing mobility in African rangeland, the legitimization of transhumance,* Niamir-Fuller M. Ed., *FAO and Beijer intern. Instit. Ecolog. Z Economics,* p. 236-265.

BOURBOUZE A., 2000 – « Pastoralisme au Maghreb : la révolution silencieuse », *Revue Fourrages,* 161, p. 3-21.

BOURBOUZE A., 2006 – « Système d'élevage et production animale dans les steppes du Nord de l'Afrique : une relecture de la société pastorale du Maghreb », *Sécheresse, 17* (1-2), p. 31-39.

BOURBOUZE A. & EL-AÏCH A., 2000 – « Gestion des parcours et des troupeaux en régions steppiques et réponse à l'aléa climatique », *in* Guessous F., Rihani N., Llham A. eds, *Livestock production and climatic uncertainty in the Mediterranean,* EAAP pub. n° 94, Wageningen P., The Netherlands Academic publishers, p. 307-319.

CAMPS G., 1991 – « Le bélier à sphéroïde (gravures rupestres de l'Afrique du Nord) », *Encyclopédie Berbère,* IX, Aix-en-Provence, Édisud, p. 1417-1433.

CARTER P.-L. & HIGGS E.-S., 1979 – « A study of faunal remains from La grotte Capéletti du Khanguet Si Mohamed Tahar (Aurès, Algérie) », *in* Roubet C., *Économie pastorale préagricole en Algérie orientale : le Néolithique de tradition capsienne. Exemple : l'Aurès,* Paris, CNRS (Études d'Antiquités Africaines), p. 411-414.

CHAID-SAOUDI Y., 1987 – *Les Mammifères holocènes des gisements préhistoriques de Gueldaman-Akbou (Bedjaia), Columnata (Tiaret) et Tin Hanakaten (Djanet) en Algérie,* thèse de Doctorat de 3e Cycle, Université Claude Bernard-Lyon 1, 243 p.

CLAUDOT-HAWAD H., 2012 – « Nomadisme : présentation générale », *Encyclopédie Berbère,* XXXIV, Louvain/Paris, Peeters Publishers, p. 5572-5577.

CSFD (Comité scientifique français de la désertification), 2012 – « Le pastoralisme en Afrique subsaharienne », *in : Pastoralisme en zone sèche. Le cas de l'Afrique subsaharienne* (Les dossiers thématiques, 9), p. 12-31.

DAUGAS J.-P., EL IDRISSI A., BALLOUCHE A., MARINVAL P. & OUCHAOU B., 2008 – « Le Néolithique ancien au Maroc septentrional : données documentaires, sériation typochronologique et hypothèses génétiques », *Bulletin de la Société préhistorique française,* 105 (4), p. 787-812.

DAUGAS J.-P, SBIHI-ALAOUI F.-Z., MIKDAD A., EL IDRISSI A., & EL GRAOUI M., 2010 – « Le Néolithique du Maroc, 25 ans de coopération franco-marocaine », *Les nouvelles de l'Archéologie* (120-121), p. 116-121.

DRIDI Y. & AOUADI N., 2012 – « Néolithisation et Néolithique de Tunisie : Les sites et leur faune domestique », *Encyclopédie Berbère,* XXXIV, Louvain/Paris, Peeters Publishers, p. 5481-5488.

DRIDI Y. & AOUADI N., 2015 – « Les faunes holocènes en Tunisie : étude archéozoologique, taphonomique et paléoenvironnementale », *Actes de la Sixième Rencontre des Quaternaristes Marocains (RQM6),* p. 164-174.

DOUMERGUE F., 1892 – « La grotte du ciel ouvert à Oran », *1^me^ Congrès de l'AFAS,* Pau, p. 623-628.

DOUMERGUE F., 1907 – « La grotte de la forêt à Oran », *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran,* 27, p. 395.

DOUMERGUE F., 1921 – « Le Cimetière des escargots, foyer littoral préhistorique de Coralès », *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran,* 41, p. 45-55.

DOUMERGUE F., 1926 – « La grotte du Cuartel (Oran) », *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran,* 46, p. 185-204.

EZZIANI E., 2006 – « Éléments d'une analyse sémiologique des gravures rupestres du Haut Atlas (vallée de l'Ourika, Maroc) », *L'Anthropologie,* 110, p. 598-623.

FERRE B., 1979 – « Étude sur l'ensoleillement de l'entrée de la grotte Capéletti », *in* Roubet C., *Économie pastorale préagricole en Algérie orientale : le Néolithique de tradition capsienne. Exemple : l'Aurès,* Paris, CNRS (Études d'Antiquités Africaines), p. 521-546.

GIBAJA J.F., CARVALHO A.F., ROJO M., GARRIDO, M. & GARCIA I., 2012 – "Production and subsistence strategies at El Zafrín (Chafarinas Islands, Spain) : new data for the early Neolithic of North-West Africa", *Journal of Archaeological Science,* 39, p. 3095-3104.

GOBERT E.-G., 1912 – « L'abri de Redeyef », *L'Anthropologie,* 23, p. 151-168.

HACHI S., BARBAZA M., MOUSSAOUI Y., IDDIR SM., BENSLAMA L., & BELAMBRI R., 2011 – « Art et Manières en Téfedest. Éléments pour un programme d'étude généralisée des vestiges culturels préhistoriques sahariens (artefacts, art, occupation de l'espace) », *Actes du Colloque International de Préhistoire Maghrébine,* Alger, CNRPAH (Travaux du CNRPAH, n.s. : 11), t. II, p. 145-180.

HACHID M., LE QUELLEC J.-L., AMARA A., BECK L., HEDDOUCHE A., KALTNECKER E., LAHLIL S., MERZOUG S., MOREAU S., QUILES A. & VALLADAS H., 2012 – « Quelques résultats du projet de datation directe et indirecte de l'art rupestre saharien », *Actes du Colloque International « The signs of which Times ? Chronological and Paleoenvironmental Issues in the Rock Art of Northern Sahara",* 3-5 juin 2010. Académie Royale des Sciences d'Outre-mer, Bruxelles, p. 71-96.

KHERBOUCHE F., HACHI S. *et alii,* (à *paraître*) – « Nouvelles recherches préhistoriques dans l'Adrar Gueldaman (Akbou, Algérie) », *Actes de la Sixième Rencontre des Quaternaristes Marocains (RQM6)*

LAFFITTE R., 1939 – « Étude géologique de l'Aurès », *Bulletin du Service de la Carte Géologique de l'Algérie,* 2e Série, Stratigraphie. Descriptions régionales, Alger, 484 p.

LINSTÄDTER J., 2004 – *Zum Frühneolithikum des westlichen Mittelmeerraums. Die Keramik der Fundstelle Hassi Ouenzga,* Aachen, Linden Soft Verlag EK, 188 p.

LINSTÄDTER J., & KEHL M., 2012 – "The Holocene archaeological sequence and sedimentological processes at Ifri Oudadane, NE Morocco", *Journal of Archaeological Science,* 39 (10), p. 3306-3323.

LINSTÄDTER J., MEDVED I., SOLICH M. & WENIGER G.C., 2012 – "Neolithisation process within the Alboran territory : Models and possible African impact", *Quaternary International,* 274, p. 219-232.

MALHOMME J., 1959 – *Corpus des gravures rupestres du grand Atlas (1ère Partie),* Rabat, Publications du Service des Antiquités du Maroc : 13, 156 p.

MALHOMME J. 1961 – *Corpus des gravures rupestres du grand Atlas (2e Partie),* Rabat, Publications du Service des Antiquités du Maroc : 14, 164 p.

MICHEL P., 1990 – *Contribution à l'étude paléontologique des Vertébrés fossiles du Quaternaire marocain à partir des sites du Maroc atlantique, central et oriental,* Thèse de Doctorat, Paris, IPH-MNHN, 1152 p.

MICHEL P., 1992 – « Pour une meilleure connaissance du Quaternaire continental marocain : les vertébrés fossiles du Maroc atlantique, central et oriental », *L'Anthropologie,* 96 (4), p. 643-656.

MIKDAD A. & EIWANGER J., 2000 – « Recherches préhistoriques et protohistoriques dans le Rif oriental (Maroc), Rapport préliminaire », *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie,* 20, p. 109-167.

OUCHAOU B., 2004 – « Les mammifères des niveaux néolithiques et protohistoriques des gisements archéologiques de la Péninsule tingitane », *in : La Préhistoire de Tanger (Maroc),* M. Otte, A. Bouzouggar et J. Kozlowski (dir.), ERAUL, 105, chapitre 8, p. 93-100.

OUCHAOU B., 2012 – « Néolithisation du Maroc : Comportement de subsistance et domestication animale », *Encyclopédie Berbère,* XXXIV, Louvain/Paris, Peeters Publishers, p. 5512-5520.

OUCHAOU B., 2015 – « Réexamen des Caprinés (Bovidae, Mammalia) du gisement de Kaf taht el-Ghar (Tétouan, Maroc) », *Actes de la Sixième Rencontre des Quaternaristes marocains (RQM6),* p. 146-163.

OUCHAOU B., 2015 – « Le porc au Maroc depuis le Néolithique », *Encyclopédie Berbère,* XXXVII, Louvain/Paris, Peeters Publishers.

OUCHAOU B., & AMANI F. 1997 – « Étude préliminaire des grands Mammifères de Kaf taht el-Ghar », *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes, 6,* 53-60.

OUCHAOU B., AMANI F. & EL MAATAOUI M., 2003 – « Liste des espèces de grands mammifères des gisements archéologiques holocènes du Nord du Maroc », *Notes et Mémoires du Service géologique du Maroc,* 452, p. 353-356.

PLU A., & PORTERES R., 1979 – « Identification des macro-restes végétaux de la grotte Capéletti », Roubet C., *Économie pastorale, préagricole, en Algérie orientale. Le Néolithique de tradition capsienne. Exemple : l'Aurès,* Paris, CNRS, p. 426-448.

PORTERES R., 1979 – « Présence et utilisation des végétaux identifiés dans la grotte Capéletti », *in* Roubet C., *Économie pastorale, préagricole, en Algérie orientale. Le Néolithique de tradition capsienne. Exemple : l'Aurés »,* Paris, CNRS, p. 439-448.

RODRIGUE A. 1999 – *L'Art rupestre du Haut Atlas,* Paris, L'Harmattan, 420 p.

ROUBET C., 1979 – *Économie pastorale préagricole en Algérie orientale : le Néolithique de tradition capsienne. Exemple : l'Aurés,* Paris, CNRS (Études d'Antiquités Africaines), Paris, 595 p.

ROUBET C., 1985 – « Transhumance ovine dans l'Aurès depuis le V^e^ millénaire B.C », *Studi di Paletnologia in onore di Salvato M. Puglisi.* Ed. by M. Liverani, A. Palmieri, R. Peroni, Università di Roma, La Sapienza, 1985, p. 421-423.

ROUBET C., 2001 – « Le Néolithique de Tradition Capsienne *sensu stricto* », *Encyclopedia of Prehistory.* Vol. 1 : Africa (10 entrées), *in : Outlines of Archaeological Traditions. The Human Relations Area Files,* Ed. by P.-N. Peregrine and M. Ember, Kluwer Academic, Plenum Publishers, p. 197-219.

ROUBET C., 2003 – « « Statut de berger » des communautés atlasiques néolithisées du Maghreb oriental », *L'Anthropologie,* 107, p. 393-442.

ROUBET C. 2005 – « Khanguet el-Hadjar », *Encyclopédie Berbère,* XXVII, Aix-en-Provence, Édisud, p. 4188-4205.

ROUBET, C., 2006 – « Les comportements de subsistance et symbolique des premiers pasteurs néolithiques du Maghreb oriental atlasique », *C. R. Palevol,* 5, p. 441-451.

ROUBET C., 2010 – « Statut social des pasteurs néolithiques des Némencha : Objets de prestige », *Aouras,* 6, p. 39-55

ROUBET C. & AMARA I., 2008 – « Participation des manifestations symboliques néolithiques à l'expression identitaire pastorale en Algérie orientale », *Actes de la Quatrième Rencontre des Quaternaristes Marocains (RQM4),* Oujda, p. 407-421.

ROUBET C & AMARA I. 2011 – « Expression de l'identité pastorale durant le Néolithique en Algérie orientale : participations des manifestations symboliques », *Actes du Colloque international de Préhistoire maghrébine,* t. II, Alger, CNRPAH (Travaux du CNRPAH, n.s. : 11), p. 107-124.

ROUBET C. & CARTER P.-L. 1984 – « Origine de la transhumance ovine dans le Maghreb oriental », *in* Waldren, W.H., *et al.* (Eds.), *The Deya Conference of Prehistory : Early settlement in Western Mediterranean Islands and the peripheral areas. B.A.R. International Series,* p. 229, p. 239-248.

ROUBET C. & OUCHAOU B., 2015 – « Sur la domestication animale Holocène en Afrique du Nord. Regard vers le pastoralisme en Algérie et au Maroc VI-III^e^ millénaires cal BC », *Actes de la Sixième Rencontre des Quaternaristes Marocains (RQM6),* p. 175-190.

SALIH A., OUJAA A., HECKENDORF R., EL GARRAOUI M., LEMJIDI A., & ZOHAL H., 1998 – « L'aire rupestre de l'Oukaïmeden, Haut Atlas, Maroc : occupation humaine et économie pastorale », *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie,* 18, p. 253-295.

SKOUNTI A., ZAMPETTI D., OULMAKKI N., PONTI R., BRAVIN A., TAJEDDINE K. & NAMI M., 2012 – "Rock Art and Archaeology in Ifran-n-Task (Eastern Jebel Bani, Morocco) : first results of the Moroccan-Italian research project", *Actes du Colloque International "The signs of which Times ? Chronological and Paleoenvironmental Issues in the Rock Art of Northern Sahara",* 3-5 juin 2010. Académie Royale des Sciences d'Outre-mer, Bruxelles, p. 109-136.

TROUSSET P., 2012 – « Nomadisme saharien en Afrique du Nord, dans l'Antiquité », *Encyclopédie Berbère,* XXXIV, Louvain/Paris, Peeters Publishers, p. 578-5589.

VAUFREY R., 1939 – *L'Art rupestre nord-africain,* Paris, Masson (Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine : 20), 128 p.

VAUFREY R., 1955 – *Préhistoire de l'Afrique, t. 1 : Le Maghreb,* Paris, Masson/Publications de l'Institut des Hautes Études de Tunis, 458 p.

WENGLER L., DELIBRIAS G., MICHEL P. & VERNET J.-L., 1989 –« Sites néolithiques du Maroc oriental : cadre chronologique, archéologique et milieu naturel », *L'Anthropologie,* 93 (4), p. 507-534.

WIESE M., YOSKO I., & DONNAT M., 2008 – « Contribution à une approche intégrée du pastoralisme. Pauvreté, vulnérabilité et déséquilibre écologique », *Sécheresse,* 19, p. 237-243.

ZOUGHLAMI J., 2009 – *Le Néolithique de la dorsale tunisienne. Kef el Guéria et sa région,* Tunis, Centre de Publication Universitaire, 216 p.

NOTES

1. C. Roubet remercie son collègue A. Bourbouze qui lui a communiqué ses travaux et fait bénéficier de commentaires et de sa longue expérience sur le terrain avec ses collègues de l'Afrique du Nord.
2. *In litt.* 7 janvier-7 février 2013, pour compléter la bibliographie, *in fine.*
3. En anglais la terminologie en usage dans les publications ne semble pas différencier l'élevage *(breeding, husbandry),* du pastoralisme *(pastoralism)* et l'on rencontre indifféremment pasteurs *pastoralists* pour éleveurs *herders,* or ces termes recouvrent en français une signification distincte, le pastoralisme représentant l'entité sémantique générique, que nous cherchons à définir, pour la période préhistorique.
4. Nous remercions Mlle Bougariane qui a fourni cette information inédite.
5. Données découlant des recherches de Mlle Bougariane.
6. Soulignons au passage l'absence de gravure magnifiant le taureau, comme ailleurs sur le bassin méditerranéen.

INDEX

Mots-clés : agriculture, économie, élevage, néolithique